

# Océan Atlantique : le Nord, un espace de plus en plus contesté



La logique de puissance et le rapport de forces par le fait accompli, constatés en Ukraine et dans le détroit de Taïwan, s'appliquent aussi en Atlantique Nord.

Le vice-amiral d'escadre Olivier Lebas, préfet maritime (action de l'Etat en mer) de l'Atlantique et commandant de la zone (Etat-major des armées) et de l'arrondissement (défense du littoral) maritimes Atlantique, l'a expliqué au cours d'une conférence-débat organisée, le 19 janvier 2022 à Paris, par le Centre d'études stratégiques de la Marine.

**Contexte stratégique.** La nouvelle donne stratégique prend en compte la compétition entre Etats, la montée des tensions dans les espaces communs (extra-atmosphérique, cyber et maritime) et éventuellement l'affrontement. L'origine des cyberattaques en Ukraine reste encore difficile à attribuer. Un missile hypervélocé chinois a fait le tour de la Terre. La Russie a procédé à un tir contre un satellite et la Corée du Nord au lancement de son premier missile balistique. La Chine, qui renforce sa présence en Asie du Sud-Est pour en faire une sorte de mer intérieure, envoie des navires militaires jusqu'en Atlantique Nord. La Russie

intensifie ses efforts pour décourager la présence des Marines occidentales en Méditerranée orientale. Pour accroître son influence, elle recourt à la diplomatie, l'intimidation, la guerre hybride ou la lutte d'influence comme au Mali et en Centrafrique. Elle remet en cause les traités de contrôle des armements. Elle a manifesté sa présence en Atlantique-Nord avec le déploiement de la frégate *Admiral-Gorskhov* (mise en service en 2018), le sous-marin nucléaire d'attaque *Yasen*, des bâtiments hydrographiques et des sous-marins classiques de la classe *Kilo II* équipés de missiles de croisière Kalibr. L'Atlantique Nord présente des exemples de compétition, entre Marines de combat, et de conflictualités sournoises. Il est fréquenté par les navires des Marines des pays membres de l'OTAN, notamment les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins américains, britanniques et français. La Marine nationale y effectue des manœuvres pour défendre sa profondeur stratégique. Celle-ci consiste à utiliser les satellites et déployer au loin navires de surface et sous-marins pour anticiper ce qui pourrait se passer. Ensuite, il s'agit de traiter les mégadonnées des systèmes automatiques d'identification, pour le suivi des trajectoires de navigation des navires marchands, ou des moyens électroniques civils pour détecter les pêches illégales. Les câbles sous-marins assurent 99 % des communications internet, entraînant une compétition pour la propriété des câbles et l'influence qu'ils permettent d'exercer. Le groupe américain Google et la Chine rachètent des entreprises de pose de câbles sous-marins. Les stations d'atterrissage nécessitent une protection. En effet, des câbles ont été endommagés près de Brest et de la Norvège, accidents ou sabotages difficiles à prouver. Par ailleurs, le durcissement du contexte international entraîne une augmentation des budgets militaires et des exercices sur la capacité à se défendre dans « le haut du spectre ». Les porte-avions américains reviennent en Méditerranée et en Atlantique Nord.

**Résurgence de la Russie.** Un nouveau vent de guerre froide souffle sur l'Atlantique, estime l'amiral Lebas. Le projet de gazoduc pour acheminer le gaz russe vers l'Allemagne, via la Baltique, attise la tension entre les États-Unis et la Russie. En outre, des exercices OTAN se déroulent près du cercle polaire. De son côté, la Russie se considère comme une nation encerclée par l'OTAN et la mise en œuvre de la défense anti-missile américaine. Elle tente de maîtriser les approches des pays voisins et de dénier l'accès d'autres Marines à certaines zones. A Kaliningrad, des missiles antinavires S-400 peuvent perturber les activités en mer Baltique. Le retour des sous-marins russes en Atlantique, plus nombreux et plus silencieux qu'en 2005, a remis en route la modernisation des moyens de

surveillance et de lutte anti-sous-marine. Leur déplacement se coordonne avec ceux des bâtiments de surface et des avions à long rayon d'action pour le renseignement stratégique. Ainsi, ont été aperçus un Tu-95 Bear H au large de la Norvège, un Tu-142 Bear F jusqu'en Baltique et un Tu-160 Blackjack vers la Méditerranée en 2015, le Venezuela en 2018 et l'Afrique du Sud en 2019. La France, rappelle l'amiral, a relâché sa coopération avec la Russie depuis 2014, sauf pour la sécurité en mer, et a renforcé celle avec les pays de l'ex-URSS devenus membres de l'OTAN. Ainsi, elle participe à la « présence avancée renforcée » de l'Alliance Atlantique en Estonie, dans les domaines terrestre et aérien. Dans la continuité de cette profondeur stratégique, la défense maritime du territoire consiste à surveiller, renseigner et s'opposer, souligne l'amiral. La protection du littoral commence dans les ports de Saint-Malo, Roscoff, Brest, Saint-Nazaire, Nantes, La Rochelle et Bordeaux. Elle se prolonge dans la zone économique exclusive avec des navires et des avions de surveillance (Falcon) ou de patrouille maritime (ATL2). A Brest, le départ d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins de la Force océanique stratégique mobilise un chasseur de mines, un ATL2, un hélicoptère et un sous-marin jusqu'à sa dilution dans les profondeurs de l'océan, pour le maintien de la permanence de la dissuasion. Une escorte similaire protège sa rentrée au port. A titre indicatif, il ne faut que six jours de navigation pour aller de Brest au Nord de l'Atlantique.

**Jusqu'en Arctique.** En mars 2021, trois sous-marins nucléaires russes ont émergé de la banquise du pôle Nord, manifestant l'affirmation de la souveraineté de Moscou sur cette zone. Avec le réchauffement climatique, deux routes maritimes semblent possibles vers le Pacifique : le passage du Nord-Ouest entre l'Ouest du Groenland (Danemark) et les côtes du Canada et de l'Alaska ; le passage du Nord-Est, plus facile, entre l'Est du Groenland et les côtes de Norvège et de Russie. L'exploitation des ressources en pétrole et gaz de l'Arctique, quoique difficile, devrait s'avérer rentable à l'exportation vers l'Union européenne et la Chine qui commence à construire des brise-glaces. Il s'ensuit des tensions entre les pays riverains, sans aller jusqu'à l'affrontement, et un intérêt croissant de l'Inde et de l'Allemagne. De son côté, la Russie déploie déjà des méthaniers brise-glaces pour le transport du gaz jusqu'à des méthaniers classiques. En outre, elle restaure d'anciennes bases militaires pour des raisons de sécurité, mais selon des règles peu conformes au droit de la mer. Dans cette zone, le GPS fonctionne mal et les communications par satellites sont souvent perturbées. Pour connaître le Nord du cercle polaire aux glaces diverses, anticiper les crises et entretenir ses

compétences de navigation, la Marine nationale y a envoyé la frégate multi-missions *Bretagne* à l'automne 2018 et l'hiver 2021-2022 et le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain *Rhône* en été 2018, 2020 et 2021. Conséquence du développement des croisières dans les glaces et même jusqu'au pôle Nord, des bâtiments français vont s'entraîner au sauvetage avec des unités norvégiennes et danoises, qui pourraient éventuellement avoir besoin de soutien.

## **Loïc Salmon**

OTAN : actualisation du concept stratégique et complémentarité navale franco-américaine

Union européenne : présidence française, acquis de la défense

Union européenne : penser les opérations maritimes futures